L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: 72 rue du Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 30 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

La matinée d'hier s'est, ma foi! très bien comportée; une salle assez joliment garnie, pour représentation de jour en semaine; et, sur la scène, les artistes en excellente humeur et faisant ressortir, à qui mieux mieux, la gaîté abondante, franche, l'esprit du *Voyage en Chine*. De telle sorte qu'elle ont enlevé la soirée plus gaîment encore peut-être qu'à la soirée de l'autre dimanche.]

Donc nous n'avons qu'à répéter les éloges que nous en avons écrits précédemment; et qu'à redire que cette fois aussi des artistes du chant et de la comédie plaît fort au public.

Le programme du concert qui a lieu au second acte avait été complètement modifié, et, comme au soir de la reprise, est intermêlé a été fort goûté; divers morceaux en ont été bissés.

Seulement un élément de plus avait été introduit dans le dit concert, et nous prenons plaisir à noter qu'il a obtenu réussite entière.

Nous voulons parler de M. Rouvière qui, se produisait, pour la première fois, dans la chansonnette et s'en est tirée avec finesse, esprit, un entrain du diable, qui a enlevé son public.

On lui a fait un succès très vif et très mérité aussi, comme celui des autres artistes.

Mme Urbain, elle aussi, était venue renforcer le programme; elle a dit de la façon la plus amusante, une chansonnette dont nous ne connaissons point le nom. Mais ce que nous savons bien, c'est qu'elle en a fait valoir les moindres détails; ainsi que d'ordinaire elle a reçu un accueil des plus sympathiques; pas une de ses bontades qui n'ait été chaudement et spontanément applaudie.

Le soir, reprise de *Rigoletto*, l'une des plus belles conceptions de Verdi, surtout les trois dernierr actes; car, à parler vrai, le premier y est presqu'une disparate.

Cette reprise a marché avec un bon ensemble; elle a valu une belle soirée, un succès fort marqué à M. Chauvreau, à Mme Lemaître-Schweyer.

Il faut louer d'autant plus celle-ci qu'un attaquant ce rôle de Gilda, qui arrive souvent à de redoutables hauteurs, elle s'imposait, d'une heure à l'autre, sans y être préparée, une sorte de déplacement de voix; l'emploi de falcon étant mal accoutumée à ces virtuosités, à ces tonalités.

Dans ce terrible rôle de Rigolettb, tout à la fois passion et terreur des bayreuns, M. Chauvreau s'est fait applaudir, comme acteur autant que comme chanteur.

Très goûté aussi M. Gisck dans le rôle du Roi. Seul relativement peu de [illegible] loppé, mais d'un très grand intérêt musical. Il y porte grâce et sentiment.

A la matinée d'hier, M. Duvivier, régisseur de la troupe parlante, a annoncé que demain matin samedi le spectacle se composerait de la comédie-vaudeville redemandée: *Les Surprises du Divorce*; trois actes qui se chargent de vôtre l'an de grâce 1892 par un long éclat de rire.

Le soir reprise du chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas, dont les rôles seront tenus par MM. Chauvreau, Cotelier, Maison, Mmes Jan Boyer, Mounier.

Pour la matinée de dimanche, dernière représentation des *Huguenots*, avec MM. Régnard, Maison, Delaitre, Houdin, Mme Lemaître-Schweyer, Boudoux et Nast.

Le soir, Mam'selle Nitouche, vaudeville-opérette en 3 actes, paroles de MM. Henri Meilhac et Albert Milland, musique d'Hervé, l'un des plus retentissants succès du théâtre des Variétés, où le rôle de Denise de Flavigny fut créé par Judic.

Nous en avons donné hier la distribution.

Académie de Musique.

Avant-dernière soirée de la comédie *The County Fair*, dont les rôles sont joués par des sujets de mérite et qui a été mise en scène d'une façon si exacte, si habile.

On verra là des effets mécaniques splendidement réussis.

Dimanche, *Charity Ball*.

Théâtre St-Charles.

Mme Schirmer Mapleson continue d'attirer la foule par ses voix qui a de la fraîcheur, de la sympathie surtout en deux de ses registres, par sa façon de dire; par ses virtuosités de coquetterie aussi et par la charme de sa personne.

Fidelio, c'est-à-dire Les Dragons de Villars, adaptée avec infiniment de soins et de sans façon, est toujours le spectacle au St-Charles, et Mme Mapleson y est secondée par une troupe très acceptable. Cet engagement, fort productif ce nous semble, prendra fin demain.

—Dimanche, *Fra en the Bristol*, avec M. John F. Sheridan dans le principal rôle.

Grand Opera House.

L'engagement de M. Frank Daniels touche à son terme, et son succès est loin de faiblir dans son rôle de *Little Puck*. On dirait plutôt que cette vogue va en grandissant, grâce à la nature, à l'humour, à la diversité de ce franc comique.

Encore trois représentations de ce gai vaudeville: ce soir, et demain à la matinée et en soirée.

Dimanche, première soirée de Jeffreys Lewis.

Sur le boulevard Bonnemarchais:

—Tiens, regarde donc ce Turc. Estce drôle que ces Orientaux ne veulent jamais adopter nos costumes quand ils viennent chez nous?

—Que veux-tu! l'*habit turc* est une seconde nature.

Pensées détachées.... à la bourse:

Depuis l'entrée des troupes françaises sur le territoire dahomien, que de soirs de famée!

Lorsqu'il s'agissait à Abomey, Bee-en-Zine en profitait pour se livrer à de nombreux sacrifices humains. C'était un personnage abomoynable!

Depuis qu'on lui a pris Kote, Bee-en-Zine se décolère pas contre le commandant des petits pioupous français. Dodds et lui sont à Kote tiré!

Dans l'antichambre d'un ministère:

Un solliciteur.—M. Durand, s. v. p.?

L'huissier, grincha.—M. Durand? connais pas!....

Le solliciteur.—Comment, vous ne le connaissez pas?

L'huissier, effrayé.—Oh! mon Dieu, ne serait-ce, par hasard, le nouveau ministre!

Petite personne oseille dans un journal étranger:

"Toute personne qui prouvera que mon cosso est nuisible à la santé, en recevra gratuitement trois boîtes."

Merci, monsieur, trop aimable vraiment.

Le dernière de Calino:

Il commençait aimé, l'autre jour, une maîtrise adresse à un ami:

"Si je ne t'ai pas écrit *depuis* ma dernière lettre.... etc.

Dictionnaire de Charenton:

Pastoquiste.—Les premiers inventeurs du système *pasteur*.

Poêle vécole.—Les bouteus de Panama.

Chez le marchand de jouets, la veille de Noël:

—Papa, veux-tu m'acheter un tambour pour mes cadeaux de Noël?

—Ah! non, par exemple! tu fais déjà assez de bruit pendant toute la journée.

—Mais je te promets que je n'en jouerai que lorsque tu dormiras.

Bébé, qui n'a fait semblant de rien, est un malin tout de même, qui ne se laisse pas prendre aux raconteurs traditionnels.

A preuve, c'est qu'il disait à son père:

—Dis donc, papa, si c'est encore toi qui fais le petit Noël l'année prochaine, tu me mettras des joujoux au lieu de bonbons, hein?

Petit dictionnaire fin-de-siècle:

Endémie.—Les anniversaires de la Banque.

Sinctions.—La mare aux grenouilles.

Modestie.—Le feuille de vigne de Forgeot.

Novembre.—Le tunnel de Panama.

Mélisme.—Les ballons de la Liberté.

Recommandation.—Un fruit qui mûrit rarement sur l'arbre de b ccfait.

Dialogue de la rue:

—Te vois ce monsieur? Il a établi à essayer bon des lorgnes.

—Quel bon cœur! Que fait il donc?

—Il est marchand de monocles.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 Décembre 1892.—Indications pour la Louisiane:—Pluies ecoulanelles, vents du sud plus chaud.

Température du 29 décembre 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	52	0
Midi	42	5
3 P. M.	48	8
6 P. M.	46	7

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Archibald A. Keir à Mlle Thérèse A. Savage; Peter McCabe à Mlle J. Baggett; Edward H. Phillips à Mlle Eliza Knowles; Charles Wellbert à Mlle Mary Connell; John Jackson à Mlle France Perkins; John Wise à Mlle Alamide Steele; James Bradley à Mlle Maggie Collins; Felix L. Vean à Mlle Louisa Murray; Louis Kelley à Mlle Amelie Labeaude; Louis P. Charles à Mlle Thérèse Guinie; Charles Evans à Mlle Estella Pruffit; M. W. Carron à Mlle Clara Hall; Everett S. Wyman à Mlle Emma L. Meyer; App Elmore A. M. à Emma Johnson; John Kugel à Mlle Caroline Michel; Alphonse Johnson à Mlle Mary White.

NAISSANCES.—Mme David J. Dowers, un garçon; Louis Delaroussel, un garçon; Louis Vess, un garçon; Peter Reilly, un garçon; Charles J. F. Thibaverille, un garçon; Louis Koenig, une fille; Jacob W. H. un garçon; Oswald C. Funck, un garçon; Frédérick Steinfels, une fille; Louis Wasslnich, une fille.

DÉCÈS.—G. Lale, 23 ans, 14 rue St-Philippe; Henry Bethes, 50 ans, 487 rue Neuf Romas; Deck Mitchell, 55 ans, 183 rue Sud Liberté; Isaac Williams, 161 rue Chippewa; Abbie Stone, 3 jours, rue Général Taylor et Chestnut; Mme Elisabeth Waltzer, Hôtel Dieu; Léonold LeBlanc, 23 ans, rues Union et Marais; Catherine Woodl, 3 ans, 95 Avenue Peters, Algier; Benjamin Blanks, 2 mois, 333 rue Calliope; James Vallin, 15 mois, 497 Union; John Dougherty, 35 ans, Infirmerie Touro.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Les Etats-Unis ex rel Jno E. Essig du Tennessee, contre le maire et le conseil de la Nouvelle Orléans pour les obliger à payer $3,861 43 et $1,519 17 en vertu d'un jugement rendu contre la ville. Le juge Billings a émis le mandamus.

Cour Criminelle.—Section A.—Charles Wirth, Eug. Krost, Chas Voegle et David Jackson ont comparu hier matin sous l'accusation de violation de la loi du dimanche. Ils étaient défendus par M. A. Dunn. Ils ont nié leur culpabilité et demandé à être jugés par un jury.

Au sujet de la demande de nouvelle audition de cause demandée par M. Henriques pour les assassins du caporal Fitzgerald, le juge Ferguson a annoncé qu'il ajournait sa décision à lundi.

Il est probable que M. Adams portera aujourd'hui une accusation contre le chef de police, pour avoir refusé d'obéir à ses ordres, relativement à l'arrestation des violateurs de la loi du dimanche.

Incendie.—Hier matin à 9 heures 15 le feu a pris dans le grenier du presbytère près de la Cathédrale St-Louis, rue St-Antoine, entre Royale et Chartres. Il a été causé par un tuyau de cheminée en mauvais état et a été bientôt éteint, mais toutefois sans avoir causé environ $1,000 de dégâts. L'immeuble est assuré à la Compagnie Sun Mutual.

On a craint un instant pour les dossiers de la Cour Civile et les employés étaient prêts à les mettre en sûreté. Il n'a pas été toutefois besoin d'y toucher, les pompiers ayant eu bientôt raison des flammes.

En répondant à l'alarme la voiture de tuyaux No 9 a renversé deux enfants, W. Raly et un enfant de couleur qui se heurtaient coin Chartres et St-Antoine.

Aucun des deux n'a été grièvement blessé.

Le total des dégâts est estimé à $2,000, et l'immeuble est pour le moment rendu inhabitable, aussi les prêtres sont-ils obligés de loger temporairement à l'archevêché. L'eau a achevé l'œuvre de destruction commencée par le feu, les appartements des PP. Mignot et Béronnet ont particulièrement souffert.

Le P. Mignot déclare qu'ils ne sont pas assurés. Le feu a été mis par un poêle servant à fondre de la cire pour la fabrication des cierges.

Autre incendie.—Hier soir à 10 heures 30, le feu a pris dans la cuisine de M. John Porée, propriétaire d'une manufacture de cigares au No 75 de la rue Bourbon. L'immeuble, qui appartient à M. Dastugue et est assuré, a été assez fortement endommagé.

Le feu a été éteint difficilement par les pompiers, après avoir légèrement endommagé le mobilier de M. Porée, qui, avec le stock, est assuré $1,000 à l'agence Palfrey.

Brûlée vive.—Phoebe Williams, une négresse de 85 ans qui habitait chez son fils, coin Séguin et Eveline, à Alger, a été brûlée vive hier matin pendant que son fils était allé chercher un docteur et que sa belle-fille était au marché.

Seule dans la maison elle s'était trop approchée du feu et ses vêtements s'étaient enflammés, mais trop faible pour appeler au secours, en même pour quitter sa chaise, elle a été brûlée vive.

Arrestation.—Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier, à l'entrepôt de charbon de MM. Woods et Schneidean, sur la Levée près de la rue Rose, un nègre nommé Geo. Griffith, qui était recherché par les autorités de la paroisse Iberville, où, le 19 septembre dernier, il avait commis un faux, signant un effet au nom du secrétaire de la Doroeyville Church Association.

Blessé.—A 10 heures 30 du matin Nick Cecicolo, qui demeure au coin des rues Claiborne et Palmyre, a été blessé d'un coup de bâton à la tête, par un nommé Hickey, au moment où il passait à l'encoignure des rues Peters et Peydras. Une voiture d'ambulance a été appelée par un inconnu.

Une scousation a été portée contre Hickey qui est employé par M. Bernard Klotz.

Mort dans un café.—A 7 heures du matin, un Français dont on ignore le nom est entré dans le café de M. Victor Boulot, situé encoignure Chartres et Dumaine, et après avoir absorbé deux consommations s'est assis et n'a plus bougé. Le propriétaire de l'établissement croyant qu'il était endormi, ne s'est pas occupé de lui; mais vers 11 heures, quand il a voulu le réveiller, il s'est aperçu qu'il était mort. La police a été immédiatement prévenue, et le dé funt a été transporté à la morgue dans le wagon de police du 5me precinct.

Vol.—Hier soir à 9 heures, Amos Schott, un étranger, venant de Muscatine, Iowa, a été attiré coin Royale et Conti par une négresse qui lui a volé trois chèques de $100 et un certificat de dépôt de $9,000 à la banque de Muscatine & Cie, Iowa. Il a donné la description de la voleuse à la police.

Autre vol.—A 3 heures du matin, Annie Planciasse, une coiffeuse de couleur, âgée d'environ 60 ans, qui retournait chez elle, No 8 rue St-Antoine, a été attaquée au coin des rues Bourgogne et Kerlerec, par trois inconnus qui lui ont volé une somme de $9 65 et un billet de la loterie de la Louisiane.

Somme faite.—A 4 heures du matin, Cora Symes, une négresse de 49 ans, a été trouvée morte chez elle, encoignure Grod et Commerce.

—Le sergent McCabe a fait hier soir à 11 h. 30, une descente de police au No 2 de la rue Front, et y a arrêté onze vagabonds nègres qui s'y trouvaient.

Prudhomme fils discourt sur la situation politique.

—Moi, dit-il, ce qui m'attriste le plus dans ces événements, c'est ôtre manie de toujours copier les étrangers. La chambre actuelle avait renoncé aux grèves. Eh bien! voyez, le jour où elle songe à en reconstituer un, elle l'appelle le parti Jeune-Thèque!

Simple question

—Quel est le saint le plus fêté en ce moment?

—Eh! parbleu! le *syndicat*.

Dialogue dans une chapellerie à la mode, près de la Bourse, à Paris:

Un banquier.—Je désirerais un chapeau de paille pour mon séjour dans le Midi. Celui là par exemple.

Le chapelier.—C'est un panama, monsieur.

Le banquier.—Va pour le panama. Combien vous doie-je?

Le chapelier, avec un sourire exquis.—Cinq millions, monsieur.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'explosion près des bureaux de la Préfecture de Police.

Les anarchistes et les socialistes.

Paris, 29 décembre—Une explosion a eu lieu ce matin, dans le couloir qui conduit aux bureaux, entre le rez-de-chaussée et le premier étage de la Préfecture de Police, et a causé une grande sensation. Les autorités ne savent pas encore si l'explosion est l'œuvre des anarchistes, ou simplement un accident causé par la faite du gaz. Une enquête a lieu en ce moment; personne, heureusement, de tué, mais les fenêtres ont été brisées et une partie du plafond brisé.

La police est enclin à attribuer l'affaire aux anarchistes, mais rien de positif à cet effet.

Les agents croient que l'explosion a quelque chose à faire avec la récente extradition et le procès qui aura lieu prochainement, de François, l'anarchiste accusé d'être impliqué dans l'explosion qui a eu lieu au café Véry.

On rapporte qu'un anarchiste a dit:

Ah! vous croyez que nous sommes écrasés, mais nous avons assez de dynamite qui nous reste pour faire sauter tous les capitalistes.

La police est à la poursuite du dit François, comme s'il était le seul homme capable de mettre le feu à une bombe, mais vous verres le contraire.

Nous montrerons à la bourgeoisie, que si nous restons tranquilles pendant quelque temps, nous ne sommes pas désarmés.

Tant que des êtres humains mourront de faim, à côté d'autres qui meurent d'indigestion, ceux là se vengeront par tous les moyens possibles en leur pouvoir.

La société anarchiste connue comme le V. D. E, ou "Vengeance de Ravachol" a tenu plusieurs assemblées, dernièrement, depuis que le dit François a été accusé de l'explosion, et l'on suppose que son cas occupe leur attention.

Un anarchiste italien qui a traversé Paris à déclaré, dit on, que les anarchistes ne s'attaqueront pas aux résidences privées, car c'est souvent la victime à laquelle on n'en veut pas, qui est frappée, et les innocents par conséquent sont les victimes.

Nous attaquerons les bureaux publics pour détruire les archives, terrifier les instruments du joug de la bourgeoisie, ainsi que les banques pour détruire le capital, et de cette façon nous frapperons un coup à la société bourgeoise.

Le citoyen Gurade, un des chefs militants de l'extrême socialisme, qui a joué un principal rôle dans la récente assemblée qui a résolu de faire un appel à l'armée et une démonstration au Palais Bourbon, a aussi cette occasion pour répudier toute sympathie avec le système des bombes, et s'est prononcé en faveur de ce qu'il appelle la révolution sociale.

Il n'y a pas actuellement, cependant, la moindre preuve que l'explosion de matin ait été causée par une bombe anarchiste.

L'anarchiste François est, dit on, plein d'angoisse dans la prison française, comme il l'était dans la prison à Londres Il a été accompagné ici par sa femme, une fort jolie femme, qui est sous la surveillance de la police.

On dit qu'elle est aussi dévouée à la cause des anarchistes que François lui-même. Celui-ci, allègue t-on, a dit au juge d'instruction que, s'il doit aller sur l'échafaud, il y montera en chantant comme Ravachol.

Les autorités sont convaincues que le dit François a été le principal meneur des anarchistes depuis l'exécution de Ravachol, et elles feront tout ce qu'elles pourront pour le faire guillotiner.

Paris, 29 décembre—Des fragments de fer battu, qui se trouvaient dans la bombe, ont été trouvés autour de l'endroit où a eu lieu l'explosion.

L'Affaire du Canal de Panama

Paris, 29 décembre—M. Castleton qui était sur la liste des chèques Thiers, comme ayant reçu le chèque de 24,000 francs du baron Reinach, a témoigné aujourd'hui devant la commission de la Chambre des Députés relative aux affaires de Panama.

La première explication qui a été donnée à l'origine de ce chèque était, que M. Castleton était à la veille de fonder un journal appelé la *Nouvelle Presse*, et que le sénateur Deves avait donné une lettre d'introduction pour le baron de Reinach, et que Castleton avait reçu un chèque pour l'aider à commencer le dit journal; M. Deves a payé le chèque.

La *Libre Parole* a allégué que M. Deves était celui qui avait réellement bénéficié du dit chèque.

Mais ce dernier a nié d'une façon positive le fait. Aujourd'hui cependant, M. Castleton a admis que quand Deves a payé le chèque, lui, (Castleton) a remis à Deves une partie de l'argent. Cette déclaration a causé une sensation.

M. Chamlin, ex-gérant du *Soir* a refusé de comparaître devant la Commission comme témoin relativement aux relations du *Soir* dans l'affaire du canal de Panama.

Hausse tranquille.—Banque de France

Paris, 29 décembre — Le trois pour cent est coté à 96 francs 55 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 4,225,000 francs en or et une diminution de 5,200,000 francs en argent.

La récente explosion à Dublin.

Dublin, 29 décembre—Une grande excitation a été causée dans les cercles du home rule irlandais, par la nouvelle que les autorités impériales ont donné l'ordre à Scotland Yard d'employer l'espion connu comme Major Lecaron dans le service du gouvernement, pour découvrir les personnes qui sont impliquées dans l'explosion qui a eu lieu à Dublin. Le Major Lecaron est abhorré par les irlandais de toutes les factions, et l'on croit que le rapport, s'il est confirmé, affaibira beaucoup la force du gouvernement libéral en Irlande.

On dit que Sir William Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier et qui est en l'absence de M. Gladstone, le chef du Cabinet, a pris les rênes entre ses mains, et a personnellement donné l'ordre d'employer LeCaron.

On dit que Sir Harcourt est fermement d'opinion, que l'explosion à Dublin est le résultat d'un complot de dynamite politique, et indique que l'on veut recommencer les outrages par la dynamite comme à l'époque. Lecaron, dit-on, a donné à entendre à Sir Harcourt, qu'il a des raisons de croire qu'il peut faire découvrir les auteurs de la récente explosion, mais il refuse de communiquer ses preuves à Asquith ou Morley.

Une inspection du local faite par des experts a fait découvrir que l'explosion n'a pas été causée par le gaz.

Les experts déclarent que celle-ci est indubitablement l'œuvre des anarchistes, qui avaient placé à l'entrueul une bombe fortement chargée de poudre de chlorate.

Le résultat de l'enquête a créé une grande excitation dans les cercles officiels, où l'on est d'opinion que les anarchistes, prenant avantage de la confusion qui régnait lors des révélations relatives au scandale de Panama, veulent inaugurer un règne de terreur semblable à celui qui existait lorsque Ravachol et ses collègues ont ordonné les explosions ici.

Le meilleur détective de Paris a été requis de s'occuper de l'affaire et d'arrêter des anarchistes.

Le nouveau chef du Tennessee en exercice.

Memphis, Tenn., 29 décembre.—La nouvelle venant d'une source autorisée, est arrivée de Winchester, la résidence du gouverneur Turney, annonçant que celui-ci est mourant et n'en va guère mieux.

D'après l'opinion de celui qui a envoyé cette dépêche, l'Hon. Turey ne vivra pas assez longtemps pour être inaugaré gouverneur. S'il vient à mourir, le président du Sénat deviendrait gouverneur intérimaire.

M. Bourke Cochran.

New York, 29 décembre—M. Bourke Cochran est parti ce matin de Washington pour New York. On croit généralement qu'il sera candidat au Sénat des Etats-Unis contre Murphy.

Des partisans de Cleveland depuis quelque temps cessent de décider M. Cochran de laisser faire songe de son nom.

Mort de M. A. J. Cantrine.

Nashville, Tenn., 29 décembre — M. A. J. Calkins, rédacteur du *Mt. Vernon Sun*, est mort hier en cette ville d'une paralysie.

L'ABEILLE

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
72.....CHARTRES.....72

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la sentinelle avec les porteurs et les marchands de journaux.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Bruit démenti.

Buenos Ayres, 29 décembre—Les avis reçus aujourd'hui du siège de l'insurrection dans la province de Corrientes sont plus favorables au gouvernement.

La nouvelle que la ville de Caceres a été capturée par les rebelles est dénuée de fondement.

Les insurgés au nombre de 1,500 hommes ont fait quatre assauts sur la ville, mais ont été repoussés avec de lourdes pertes par une garnison de 500 hommes.

Mariage prochain du comte de Craven et de Mlle Bradley Martin.

Londres, 29 décembre—Le mariage du comte de Craven et de la fille de M. Bradley Martin, de New York aura lieu prochainement.

Le comte est né le 16 décembre 1868 et a succédé à son père le 7 décembre 1883.

Le steamer Umbria.

Londres, 29 décembre—L'anxiété au sujet du steamer *Ombrie* augmente de jour en jour, et ceux qui ont des parents ou des amis à bord vont continuellement au bureau de la Compagnie Cunard, afin d'avoir des nouvelles, ou envoient des dépêches sur divers points pour obtenir des informations. Naturellement la compagnie n'a rien de nouveau à dire au-delà de ce qui est publié dans les journaux.

Mais les fonctionnaires paraissent bien rassurés à l'égard de la solidité du dit steamer et de l'habileté de son commandant, le capitaine McKay.

Le fait que le l'*Umbria* a été signalé le 21 décembre dans la latitude 49 nord, longitude 38 65 ouest, par le steamer *Moravia*, de la ligne Hambourgeoise Américaine, a été télégraphié hier soir de New York en cette ville, mais cela n'a pas rassuré ceux qui ont des amis à bord.

Un grand nombre de parents de ceux qui se trouvent à bord du *Umbria* ont reçu des instructions à la compagnie et aux bureaux de télégraphe de vouloir leur communiquer immédiatement toutes nouvelles qui seraient reçues au sujet du dit steamer.

Mme Langtry très souffrante.

Londres, 29 décembre—Mme Langtry l'artiste qui a eu tant de vogue en Angleterre et aux Etats Unis est beaucoup plus souffrante et l'on craint un résultat fatal.

La persécution des juifs en Russie.

Londres, 29 décembre—Les dernières nouvelles reçues de St Pétersbourg et autres parties de la Russie, indiquent que la persécution des juifs et le massacre d'humanité des fonctionnaires du Czar à l'égard de cette malheureuse race sont plus grands que jamais.

Six édits ont été lancés, tendant à disperser les sujets juifs de la Russie.

Le correspondant du Times à Paris.

Londres, 29 décembre—Le correspondant du *Times* à Paris, croit que la seule raison du Dr Brouardel pour avoir nommé des experts, pour terminer l'examen du viscère sur le cadavre du baron de Reinach, était afin de confirmer les conclusions auxquelles il est arrivé relativement à l'autopsie et de satisfaire l'esprit public qui est excité en ce moment.

M. Chauncey.

Londres, 29 décembre—Le correspondant parisien du *Daily News* écrit que M. Chauncey qui a présenté un bill à la Chambre des Députés accordant grâce entière à tous les délateurs dans l'affaire du Canal de Panama.

Un nouvel opéra de feu le compositeur Littleoff.

Londres, 29 décembre—Le correspondant du *Standard* dit qu'un opéra complet ayant pour titre le *Roi Lear*, a été trové parmi les manuscrits de feu le compositeur Littleoff.

Le Novosti Vremya.

St-Pétersbourg, 29 décembre—Le *Novosti Vremya* a causé une sensation aujourd'hui, en publiant un article apparemment inspiré par une haute autorité dans lequel l'alliance française est désapprouvée.

Bruit démenti.

Berlin, 29 décembre—La *Hamburger Nachrichten* dément la nouvelle publiée dans le journal de Milwaukee, que le prince Bismarck a eu intérêt dans une compagnie de chars urbains.

WASHINGTON.

L'adjudant-général Williams.

Washington, 29 décembre—L'adjudant-général Williams a reçu un télégramme du général McCook, à Los Angeles, Cal., disant que le capt. Myers, 1me infanterie, a eu un engagement hier matin avec la bande de Kid, à quelques milles au nord de San Carlos, Arizona, et a capturé la fille de John Long et un cheval, mais que les rénégats se sont enfuis pendant l'obscurité.

Le général McCook dit, que quatre détachements de troupes sont sur la piste de "Kid" et toutes les mesures possibles sont prises pour le prendre.

L'ex-secrétaire d'Etat Blaine.

Washington, D. C., 29 décembre.—Des nouvelles encourageantes au sujet de l'état de M. Blaine ont été reçues. Le Dr Johnston l'a trouvé beaucoup mieux.

M. R. P. Cable.

Washiston, D. C., 29 décembre. — M. R. P. Cable vient d'arriver de l'Illinois. Il dit que les démocrates de cet Etat sont très heureux à l'idée qu'ils vont organiser la Chambre de la Législature d'Etat pour la première fois depuis bien des années.

En parlant de la possibilité que l'Illinois soit représenté dans le cabinet Cleveland, M. Cable a dit que si quelqu'un est nommé par celui-ci ce sera M. Morrison.

Le ministre de Nicaragua.

Washington, D. C., 29 décembre—L'attention du ministre du Nicaragua à Washington a été appelée aujourd'hui, sur une dépêche de Panama disant, que le différend relatif à la ligne de frontière, entre le Costa Rica et le Nicaragua, assumait des proportions menaçantes, et que les hostilités entre les deux républiques pourraient bien commencer d'un moment à l'autre.

Le ministre a répondu que tout cela est faux et qu'il désire que l'on contredise bien cette rumeur.

Le général Moccrame.

Washington, D. C., 29 décembre—M. Barry Smith a reçu ce matin une lettre de la Rochemare écrite lundi soir, sur le train, venant de Kansas City, annonçant que le général Rosecrans est mieux et supporte bien le trajet. Il arrivera jeudi après-midi à Los Angeles.

Le choléra à Hamburg.

Washington, D. C., 29 décembre—Un cablegramme a été reçu aujourd'hui au département d'Etat, du consul des Etats-Unis à Hamburg, M. Bates, disant que sept cas de choléra ont été constatés aujourd'hui en cette dernière ville.

Collision.

Chicago, 29 décembre—Une collision a eu lieu entre un char urbain et une locomotive, au coin de la 47me rue et de l'avenue Stewart.

La liste des victimes est comme suit: Tués—Trois personnes dont on ignore les noms. Les blessés sont: Mlle Minnie Kuhle, blessures à la tête; Patrick O'Neill, la jambe droite cassée; Henry Gruber, blessures internes; Helen Conway, blessures internes, a été transportée à l'hôpital de la Merci; John Breeker, blessures à la tête et au corps; William Kiesra, jambe gauche cassée; J. J. Costella; Thomas Kierdan, jambe gauche cassée.

Mgr Satolli.

New York, 29 décembre—Une dépêche spéciale de Rome, annonce: On avoue maintenant, que la mission de Mgr Satolli n'est pas un secret.

D'après des informations obtenues aujourd'hui au Vatican, un prélat distingué aurait donné l'assurance que Mgr Satolli ne sera rappelé en ce moment; il s'écoulera peut-être des mois avant qu'il le soit.

En attendant, le Pape expliquera l'objectif de sa mission dans un document adressé à Mgr Satolli ou aux évêques.

Le contenu de ce document est un mystère.

L'ex-premier ministre canadien M. Mercier.

Montréal, 29 décembre—L'ex premier ministre Mercier, de Québec, est parti aujourd'hui pour New York en route pour l'Angleterre.

Il ira d'abord à Rome pour plaider l'affaire des paroissiens de St-Hyacinthe contre l'évêque Moreny devant la propagande, puis il se rendra à Londres pour discuter certaines affaires devant le Conseil Privé.

Vu le départ subit de M. Mercier, le discours qu'il devait prononcer sur "l'Avenir du Canada" le Premier de l'Ab, est ajourné jusqu'après son retour d'Angleterre.

Le Rev. William Crane Gray.

Nashville, Tenn., 29 décembre. — Le Rév. William Crane Gray qui a été récemment nommé évêque a été consacré aujourd'hui avec des cérémonies impressives.

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers,
No 17 RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.
1an mtg

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
Capital Comptant.....
Net surplus.....1,334,460 81
Actif, valeur réelle.....5,078,806 79
Portes réglées à la Nlle-Orléans, sinon que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES,
Agent-Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 30 nov—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustav R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lessa R. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
19 nov—6 1—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et contient 40 pages de plus que l'ancienne édition. Il est le seul qui ait jamais été publié. Une aide de la ... pour les négociants. Renvoyer ce ...
City Directory (Directory de la ville) prix 00 00
Livre Rose (Sans additions) 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet) 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 cou leurs) 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express, payé à la main de ceux qui en feront la demande.
A. SOARDS, Editeur, 3 Commercial Place.
9 nov 1an

BANQUES.
Etat Trimestriel
—DE LA—
Banque des Citoyens
De la Louisiane,
DEPARTEMENT DE BANQUE.
A la clôture des affaires, le 24 octobre 1892.
ACTIF.
Prêts et escomptes.....$144,397 21
Bons des Etats-Unis.....29,734 62
Dettes exonérées.....35,768 17
Prêts et escomptes.....290,188 79
Du par banques et banquiers.....8,569 13
Prêts sur demande.....752,744 56
Banques étrangères et local.....63,691 35
Chèques de Chemins de fer, Hôtels et numéraire.....199,869 38
Total.....$516,935 22
PASSIF.
Capital actuel.....$300,000 00
Profits indivis.....97,673 96
Dû aux déposants.....$397,673 96
Total.....$516,935 22
Je jure solennellement que cet état est sincère et correct, au mieux de ma connaissance et croyance.
A. A. LELONG, Caissier.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Vous et signé ceux sera et parderant mai, ce 21me jour d'octobre 1892.
EDGAR GRIMA, Notaire.
Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner l'argent en caisse dans les coffres de la banque, avons examiné et trouvé ceci et cela, et avons cent quatre vingt dix-neuf mille huit cent soixante-neuf et 20 sous en trente-huit sous.
H. C. MOCHER,
ERNEST PLAGUE,
J. LOMBARD.

ANNONCES JUDICIAIRES.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Le soussigné fait savoir par la présente que le 11me jour de novembre 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et num